

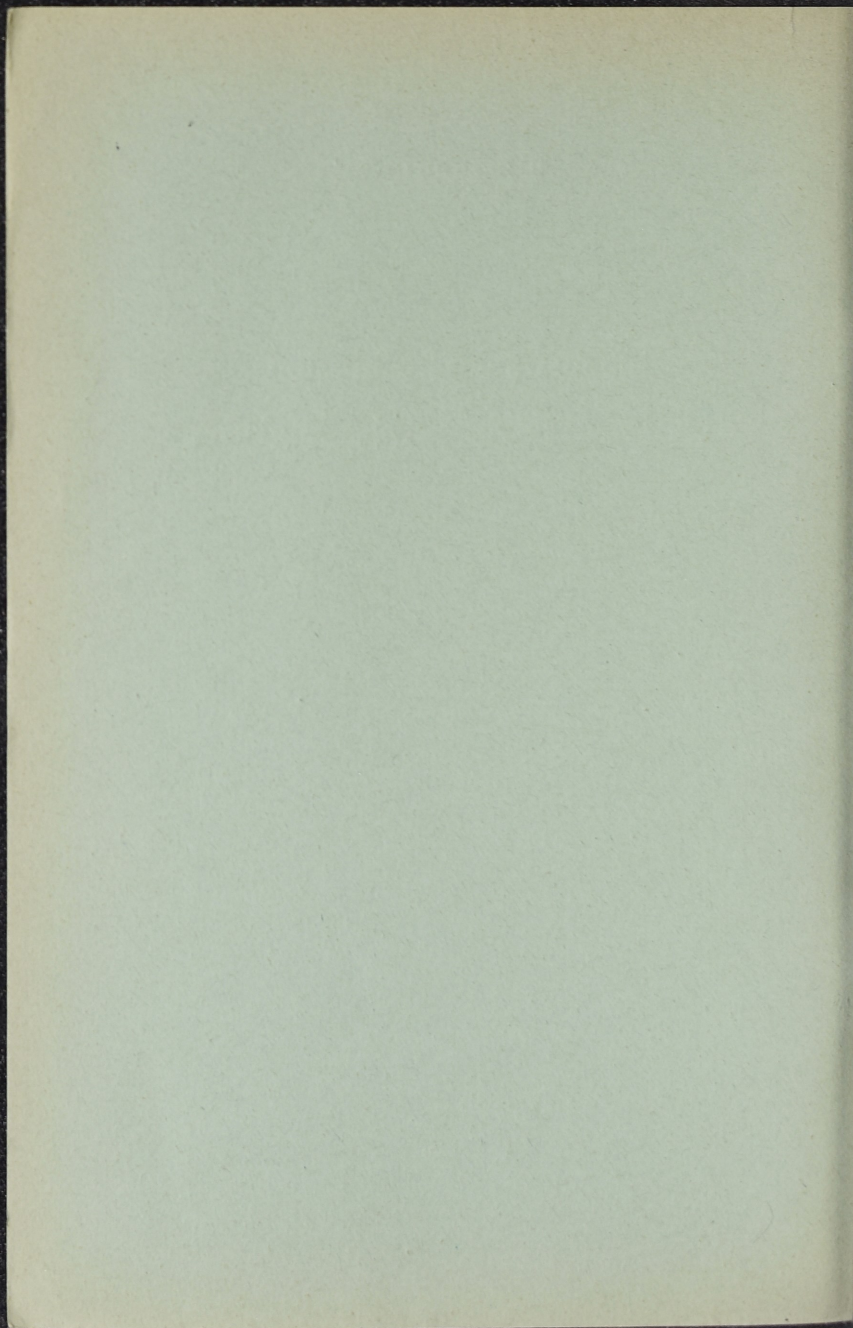
R. DEMOULIN

Rapport sur une mission
dans les Archives privées anglaises

BRUXELLES
PALAIS DES ACADÉMIES

1, rue Ducale, 1

1954



*Hommage de l'auteur,
K. Semant.*

R. DEMOULIN

Rapport sur une mission
dans les Archives privées anglaises

BRUXELLES
PALAIS DES ACADEMIES

1, rue Ducale, 1

1954

Extrait du Bulletin de la Commission Royale d'Histoire
t. CXIX (1954), pp. cxv-cxxxviii.

Rapport sur une mission dans les Archives privées anglaises.

par R. DEMOULIN.

La Commission Royale d'Histoire nous a chargé de rechercher, dans les archives privées anglaises, les documents intéressant notre histoire nationale au XIX^e siècle. Notre mission devait préparer la reproduction sur microfilm des séries les plus importantes, entreprise qui est du ressort de la Commission interuniversitaire du microfilm.

Il convient d'exposer au seuil de ce rapport dans quel sens nous avons mené nos recherches. Les archives privées anglaises sont nombreuses et riches. Un dépouillement exhaustif serait épuisant et ne payerait pas les efforts déployés. Pour se rendre compte de l'ampleur de la tâche, il suffit de consulter le *22nd Report with lists of collection reported on showing original and present location, so far as known to 31 July 1946*, publié par la *Royal Commission of Historical Manuscripts*, 1946, et les fichiers remarquablement tenus à jour par le *National Register of Archives*, installé au *Public Record Office* à Londres.

Dans de telles conditions, une recherche empirique était seule possible et, pour être fructueuse, elle devait être limitée. Il nous a paru que, dans le cadre du XIX^e siècle, les archives qui devaient, en saine logique, contenir le plus de documents intéressants pour l'histoire de Belgique étaient les archives des hommes d'État anglais qui ont dirigé la politique extérieure de leur pays ou qui ont

eu sur elle une sérieuse influence. L'importance du problème belge dans la politique européenne de la Grande-Bretagne explique assez notre décision d'accorder aux archives anglaises des secrétaires d'État aux Affaires étrangères et des ministres anglais à Bruxelles une particulière attention. Avec une grande obligeance, Miss Coates, *National Registrar of Archives*, nous a fait parvenir une liste des endroits où se trouvaient ces archives. Les archives de Palmerston, Malmesbury, Salisbury, Rosebery, Lansdowne et Sir Edward Grey sont conservées, mais ne sont pas accessibles, celles de Russell sont au *Public Record Office* (P. R. O. 30/22), ainsi que celles de Granville (P. R. O. 30/29), celles d'Aberdeen sont en *British Museum*, celles de Clarendon à la *Bodleian Library* à Oxford, celles d'Iddesleigh et Kimberley sont temporairement au *National Register of Archives*. Celles d'Iddesleigh ne contiennent pratiquement rien pour la période où il a été secrétaire d'État aux Affaires étrangères, celles de Kimberley sont en cours de classement. Dès maintenant nous pouvons dire que les « miscellaneous » ne contiennent rien pour l'histoire de Belgique. Les archives de Stanley, comte de Derby en 1869, conservées dans la famille ont pu être consultées par notre distingué collègue M. Jean Stengers. Après accord avec ce dernier, nous avons décidé d'examiner les papiers Granville et Russell. Le *National Register of Archives* ne possédant aucune information sur le lieu où se trouveraient des archives des envoyés à Bruxelles, nous avons renoncé à cette partie de notre travail (1).

Le rôle du Premier Ministre dans la direction de la politique étrangère anglaise est considérable (2). Nous

(1) Signalons que les *Malet Papers* — Sir Edward Malet a été ministre à Bruxelles en 1884 — déposés au P. R. O. ne sont plus ouverts au public.

(2) Cf. F. GOSSES, *Het bestuur der buitenlandsche betrekkingen*

avons pu consulter les papiers du prince de Waterloo, à *Apsley House*, grâce à l'obligeance du duc de Wellington et à l'amabilité de son bibliothécaire M. Francis Needham ; au *British Museum*, les papiers de Gladstone ont retenu notre attention. Pressé par le temps, nous n'avons pu consulter les papiers de Disraëli, à *Hughenden Manor*, mais l'inventaire détaillé, en dix pages, que M. R. Romilly Fedden a bien voulu nous adresser ne renferme l'indication d'aucune série relative à la Belgique. Néanmoins une recherche devrait être faite sur l'attitude de Disraëli de 1874 à 1880, notamment lors de l'alerte de 1875 et des difficultés belges avec l'Allemagne. Dans les « lettres de correspondants divers » et les « miscellaneous letters » il y a peut-être à glaner des lettres de personnalités belges et il vaudrait surtout la peine de rechercher si la correspondance confidentielle entre Disraëli et Léopold I^{er} a été poursuivie. Cette correspondance a été commencée le 23 août 1860 par Disraëli. (Cfr. George Earle BUCKLE, *The life of Benjamin Disraëli*, t. IV, p. 282, Londres, 1916). Deux lettres, l'une du roi Léopold I^{er} du 19 décembre 1860 et la réponse de Disraëli du 23 décembre ont été publiées dans ce même tome IV. Les papiers de lord Grey sont en cours de classement et il serait souhaitable qu'une fois cette tâche terminée, ils soient ouverts aux chercheurs belges, car le Colonel White, du *National Register of Archives*, a bien voulu nous dire qu'ils renfermaient pour les années 1830-1832 des correspondances relatives au « *Belgian Treaty* ».

C'est un sujet inépuisable de controverses que le rôle de la monarchie dans la grande politique britannique. Quelle que soit l'opinion que l'on aie à cet égard, l'étroiti-

in Engeland vóór den eersten wereldoorlog, hoofdzakelijk in de periode 1880 tot 1914, Leiden, 1946, et A. B. KEITH, *The British Cabinet System, 1830-1938*, Londres, 1939.

tesse des liens unissant les familles royales britannique et belge nous faisait attacher un grand prix à une visite dans les Archives Royales de Windsor. La correspondance publiée de la reine Victoria témoigne assez des sentiments qui unissaient la reine et « the beloved uncle Leopold », comme de la valeur historique des relations épistolaires entre la reine et son royal cousin, Léopold II. Il convenait de s'assurer de l'importance des lettres qui n'ont pu figurer dans les huit volumes de la « Correspondance » et de la qualité des documents en dehors de cette « correspondance victorienne », nous songions notamment aux lettres de Léopold I^{er} au prince consort.

* * *

Au terme de notre séjour, nous devons conclure par des considérations pratiques. Quelles sont les séries qui méritent le plus d'être microfilmées ? Remarquons au préalable que, de toute manière, on doit procéder au « microfilmage » des correspondances diplomatiques officielles : instructions et dépêches, conservées au *Public Record Office* et ouvertes au public jusqu'en 1902, sur l'importance desquelles on ne saurait trop insister, surtout dans les périodes de tension internationale, de crises commerciales ou d'agitations sociales (1). Les correspondances privées des secrétaires d'État ne prennent tout leur sens qu'en liaison étroite avec la correspondance officielle.

Dans les papiers de Russell, donnés (*Gift*) au *Public Record Office*, P. R. O. 30/22, les volumes 46 et 47 renferment les lettres de Lord Howard de Walden, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, de Van de Weyer, ministre à Londres, et quelques lettres de Léopold I^{er}. Les minutes ou copies des lettres envoyées par Russell sont

(1) M. Stengers s'est chargé de cette documentation officielle.

dans le volume 100 de la même série. Bien que certaines lettres aient été publiées (1), il serait utile de microfilmer l'ensemble des volumes 46, 47 et 100.

Les archives de Granville, déposées au *Public Record Office* (deposit) P. R. O. 30/29, sont plus riches (2). Lord Granville dirigeait en effet le Foreign Office lors de la guerre franco-allemande de 1870 ; le 6 juillet 1870, il avait remplacé lord Clarendon décédé le 27 juin 1870, il resta Secrétaire d'État jusqu'en 1874. Rentré en charge en avril 1880, il signa le fameux traité portugais de février 1884 et il exerçait ces importantes fonctions pendant la Conférence de Berlin. Il se retira avec le Cabinet libéral en juin 1885.

Dans le volume 83 se trouvent les lettres particulières de Lumley, ministre à Bruxelles, du 12 mars 1870 au 22 février 1874 à Granville, la correspondance de Beaulieu, ministre de Belgique à Londres, avec des copies ou des originaux de Jules Devaux, secrétaire du Roi, et 4 lettres autographes du roi Léopold II. Le « microfilmage » des

(1) Quelques lettres échangées entre Léopold I^{er} et lord John Russell figurent dans G. P. GOOCH, *The later correspondence of Lord John Russell, 1840-1878* (notamment t. II, pp. 38, 39, 102, 195). Une lettre de Léopold II du 27 décembre 1865 est reproduite t. II, p. 341 de Gooch. Il ne s'en trouve point dans *Selections from speeches of Earl Russell 1817 to 1841 and from despatches 1859 to 1865, with Introduction* (par Lord John Russell), 2 vol., Londres, 1870, ni dans ses propres *Recollections and Suggestions, 1813-1873*, Londres, 1875. Dans l'intéressante biographie de *Lord John Russell*, par Sir Spencer WALPOLE, Londres, 1889, nous n'avons relevé que deux lettres de 1838, t. I, p. 311, et une lettre de remerciements adressée par Léopold II le 14 août 1870 (t. II, p. 442).

(2) Il n'existe point de publication de la correspondance de lord Granville ; dans son excellent ouvrage *The Life of Granville George Leveson Gower, Second Earl Granville*, K. G., 1815-1891, Londres, 1905, 2 vol. ; au tome II, pp. 355-358, lord Edmond FITZMAURICE se réfère à la correspondance privée Léopold II-Granville en 1884 sur les affaires congolaises, mais sans en donner d'extraits.

lettres de Lumley et de Beaulieu avec les annexes de Devaux s'impose. Il faudra y joindre les minutes ou les copies des lettres envoyées par Granville à Lumley, au baron de Beaulieu et au roi des Belges de 1870 à 1874, qui se trouvent dans le volume 108.

Nous nous proposons de publier les 4 lettres des 8 juillet, 13 juillet, 2 août et 30 octobre 1870, et les minutes de Granville des 12 et 31 juillet 1870, 13 août 1870 et 22 octobre 1870 dans un ensemble de documents provenant d'archives privées anglaises, relatifs à la politique internationale de la Belgique en 1870.

Nous avons glané aussi dans les volumes 58, correspondance avec Gladstone, et 104, correspondance avec les hauts fonctionnaires du *Foreign Office*, notamment le célèbre Edmund Hammond, sous-secrétaire permanent : mais ces volumes ne peuvent faire l'objet de « microfilmage ».

C'est dans le volume 156, *Belgium and Holland* 1880-1885 que l'on trouve la correspondance particulière du ministre à Bruxelles, Savile Lumley à Granville depuis mai 1880 jusqu'au 6 mai 1882, de sir Edward Malet à Granville en 1884, les lettres particulières de Solvyns, ministre belge à Londres, des 15 et 22 février 1884 (1), des lettres du Roi du 12 octobre 1882, 14 février 1884, 21 février 1884, 27 février 1884, 6 mars 1884, 15 mai 1884, 22 mai 1884, 7 décembre 1884, 3 février 1885.

Tout ce volume 156 est à microfilmer, comme doit l'être aussi le volume 198 comprenant les « drafts » de Granville à ces diverses autorités, notamment au roi des Belges, 20 et 25 février 1884, 2 mars 1884, 20 mai 1885, 10 décembre 1884, 4 février 1885.

(1) Par exemple : Solvyns à Granville le 15 février 1884 : « Here is a letter from the King. Encore Congo — Toujours Congo — Trop de Congo ! Tout à vous, Solvyns ». P. R. O. 30/29, 156.

Dans le volume 153, correspondance-divers, nous avons relevé une lettre d'introduction auprès de Granville que Léopold II a remise à Stanley à Ostende en août 1884. Granville ayant mal lu la signature de Stanley n'a pu le recevoir immédiatement, deux autres lettres de Stanley des 26 et 29 décembre 1884 pourraient être reproduites.

Dans le volume P. R. O. 30/29-239, *confidential Prints* à l'usage du *Foreign Office*, il faudrait microfilmer le n° 6, memorandum on the attempted transfer to the French Société de l'Est of the Belgian Grand Luxembourg and Liège-Limbourg Railways. Printed for the use of the Cabinet, march 12. 1869, et le n° 8 memorandum of the circumstances which led to the conclusion of separate conventions with France and Prussia in august 1870 for the maintenance of the independence and neutrality of Belgium. Dans les volumes 267 et 273 ce qui est relatif respectivement au Congo et à notre pays mériterait d'être retenu.

Il serait peut-être utile aussi de microfilmer les deux volumes 247 et 248 contenant les documents confidentiels imprimés pour le *Foreign Office* relatifs à la guerre franco-allemande de 1870, car il y a là de nombreuses pièces intéressantes notre pays.

* * *

A *Apsley House*, où sont conservés les papiers du duc de Wellington, nous avons constaté que les diverses publications de la correspondance de Wellington, quoique anciennes déjà, avaient été soigneusement réalisées. L'historien belge se reportera donc aux tomes VII *Official and other dispatches of Wellington in the Peninsula and France*, 1813-1814-1815, Londres, 1852, et VIII, 1815-1818, même date, des *Dispatches of Field Marshal the Duke of Wellington, during his various campaigns in*

India, Denmark, Portugal, Spain, the Low Countries, and France, compiled from official and other authentic documents by the late Colonel Gurwood, 2^e ed. new and enlarged, aux *Supplementary Dispatches and Memoranda of Field Marshal Arthur Duke of Wellington*, vol. IX, *South of France, Embassy to Paris and Congress of Vienna (april 1814 to march 1815)*, Londres, 1863; vol. X, *Waterloo, the Campaign in France, Capitulation of Paris by a military convention with the Allied British and Prussian Armies*, Londres 1864; vol. XIV, Appendix, *1812 to End of the Military Series*, Londres 1872, et à la troisième série dite « civile », *Despatches, Correspondence and Memoranda* edited by his son the Duke of Wellington, vol. I à VIII (surtout vol. VII, april 1830 to october 1831, Londres 1878, et vol. VIII, novembre 1831 to december 1832, Londres, 1880). L'examen minutieux de la correspondance reçue et expédiée pour les mois d'août, septembre et octobre 1830 nous a rassuré sur la qualité de ces publications.

Nous n'avons relevé du 28 juillet 1830 au 1^{er} novembre 1830 que deux lettres n'ayant point été publiées présentant quelque intérêt pour l'histoire de Belgique. Il s'agit d'une offre de services du lieutenant-colonel Charles Hamilton Smith au général lord Fitzroy Somerset et transmise par ce dernier à Wellington le 13. C. H. Smith a fait une partie de ses études avec plusieurs membres de l'aristocratie belge et les a revus en 1813, 1814, 1820 et 1824 et il s'offre à se rendre en Belgique pour renseigner le gouvernement de Sa Majesté sur l'état des esprits dans les sphères dirigeantes. Les appréciations qu'il porte sur certaines personnalités sont dignes d'être retenues. Aussi publierons-nous cette pièce ainsi que la lettre de Wellington à Falck du 2 octobre 1830 et la réponse qui ne figurent ni dans les *Dispatches de Wellington*, ni dans les *Brievien*, ni dans les *Ambstbrievien* de A. R. FALCK, ni dans les appen-

dices des *Gedenkschriften* de Falck, ni dans les *Gedenkstücken* de Colenbrander (1).

Un sondage pour le mois de juin 1815 a renforcé notre conviction que le microfilmage des papiers Wellington ne s'impose nullement.

Au *British Museum*, nous avons examiné les *Gladstone Papers*. La consultation en est aisée grâce à l'inventaire publié récemment, *British Museum. Catalogue of Additions to the Manuscripts. The Gladstone Papers. Additional Manuscripts 44.036 — 44.835, published by the Trustees of the British Museum*. Londres, 1953.

Les lettres échangées entre Gladstone et Léopold II éparses de 1866 à 1896, quelques lettres, sans intérêt de Van de Weyer, d'autres du baron Alcindor de Beaulieu et du baron Solvyns, ministres à Londres, un rapport sur l'exploitation du Congo en 1882, des documents relatifs aux relations commerciales entre la Belgique et l'Angleterre de 1843 à 1866 constituent l'essentiel de ce fonds pour notre histoire nationale. Comme ces lettres sont dispersées dans de très nombreux volumes reliés, il serait plus sage de faire procéder à une analyse succincte de l'ensemble et à la publication intégrale des pièces les plus importantes plutôt que de recourir au « microfilmage ». Pour notre part, nous avons déjà copié un bon nombre de ces pièces, notamment toutes celles relatives à 1870 et nous songeons à présenter la correspondance E. de Laveleye-Gladstone dans une revue liégeoise (2).

* * *

(1) Deux lettres de J. P. Devereux, Dublin 10 sept. 1830 et 6 octobre 1830 ne présentent qu'un intérêt réduit. L'auteur, catholique, défend la thèse selon laquelle pour éviter la réunion de la Belgique farouchement anti-hollandaise à la France démocratique il faudrait placer sur le trône du pays un prince autrichien. Une allusion au sort de la principauté de Liège en 1814 mérite cependant de ne pas être négligée. Cf. Annexe I, 2.

(2) Elle ne figure pas dans l'ouvrage, Émile de LAVELEYE,

Au cours de notre mission, c'est aux Archives Royales de Windsor que nous avons trouvé les collections les plus riches pour notre histoire nationale.

Sans doute certaines des lettres de *Windsor Castle* ont été publiées dans les huit volumes de la Correspondance générale de la reine Victoria, *The letters of Queen Victoria, A Selection from her Majesty's Correspondence between the years 1837 and 1861*, ed. A. C. BENSON et Viscount ESHER, 3 vols., Londres 1907 ; 2^e série, 1862-1885, ed. G. E. BUCKLE, vol. I-II, 1862-78, 1925 ; vol. III, 1879-85, 1927 ; 3^e série 1886-1901, ed. G. E. BUCKLE, Londres vol. I, 1886-90, 1930 ; vol. II, 1891-95, 1931 ; vol. III, 1896-1901, 1932. Mais cette publication est une sélection et ce n'était évidemment et légitimement pas l'intention d'éclairer spécialement l'histoire de Belgique qui a guidé les éditeurs dans le choix des pièces. Dès lors de très nombreuses lettres intéressantes pour notre histoire sont restées inédites (1).

Dans les *Victorian and Edwardian Collections*, les séries Q1 à Q7 Belgium 1856 à 1900, Q8 Duke of Brabant on Defence 1857, J. 107, Union douanière franco-belge 1842-1843 (52 documents), R. 19, lettres de Van de Weyer envoyées de Paris en 1855, I. 71, Question du Luxembourg,

Lettres Intimes, Bruxelles 1927. On y trouvera seulement une brève mention de l'existence de cette correspondance à la page 241.

(1) Dans la biographie du Prince Consort de Theodore MARTIN, *The life of Prince Consort*, Londres, 5 vols. 1876-1880, figurent très peu de lettres d'Albert à Léopold I^{er} et moins encore de Léopold I^{er} à Albert. Deux de ces lettres du prince consort sont rééditées dans les *Letters of the Prince Consort*, ed. K. JAGOW, trad. E. T. S. DUGDALE, Londres, 1938, pp. 231 et 363. Jagow ne publie en outre qu'une seule lettre très brève à Léopold I^{er} du 28 mars 1848. (p. 136). Enfin dans les 3 volumes d'Ernest II, de Saxe-Cobourg, *Aus meinem leben*, Berlin 1887-1889, nous n'avons relevé qu'un memorandum du 19 mars 1850 envoyé par Albert à Léopold, t. I, p. 527.

1867, renferment outre de nombreuses lettres royales, beaucoup de pièces importantes pour l'histoire de Belgique. Les 3 volumes P. 19-21, Central and East Africa 1871-1900 sont essentiels pour l'histoire du Congo.

Les séries I. 2-23 Germany (1848-1850), I. 63-68 Franco-German War (1870-1871), J. 67-72 French Revolution (1848-1850), J. 73-83 Louis-Napoléon, 1852-1870, contiennent aussi nombre de lettres royales et des documents intéressant notre histoire nationale.

Les séries J. 1-42, Italy 1847-1900, J. 43-50 Spanish Marriage Question 1841-1857 et J. 97-100 Greek Revolution (1862-1863) renferment également des lettres de notre premier souverain.

Des index, tant par auteurs que par matière, et remarquablement dressés, permettent aisément de consulter ces pièces. On pourrait aussi retenir dans Z. 273 Memoranda by and relating to Prince Albert 1839-1863 les numéros, 2, 4, 9, 10, 16, 17, 18.

Reste la correspondance royale reliée en volumes séparés. 2088 lettres de Léopold I^{er} à la reine Victoria (1826-1865) reliées dans les 26 volumes Y 61-87, les 1105 lettres de la reine Victoria à Léopold I^{er} (1835-1865, hormis 1862) dans 26 volumes également, Y 88-114, les 432 lettres de Léopold I^{er} au prince consort (1838-1861) dans 3 volumes Y 144-146, les 1153 lettres de la reine des Belges, Louise (1833-1850) Y 3-16 (1).

Beaucoup de ces lettres sont de caractère purement privé. Certaines éclairent joliment la psychologie de leurs auteurs. D'autres fourmillent de remarques sur divers aspects de la vie en Belgique, elles sont riches de renseignements pour l'histoire politique et surtout les relations internationales du jeune État. La physionomie de « l'ora-

(1) Il n'existe point de correspondance entre Léopold I^{er} et Guillaume IV.

cle politique de l'Europe » serait mise en pleine lumière grâce à ces documents dont Corti et Buffin n'ont point eu connaissance.

La correspondance de Léopold II avec la reine Victoria n'a pas le caractère ni l'ampleur de celle de son père. Elle est contenue dans les 4 volumes Y. 159-162 (263 lettres). Fait étonnant, les recherches effectuées à notre demande pour retrouver les minutes ou les copies des lettres de la reine à son royal cousin sont restées vaines. A ces quatre volumes il faut joindre Y. 164, les 81 lettres de Léopold, lorsqu'il n'était que duc de Brabant — 1851-1862 et Y. 163, les 62 lettres de son frère le comte de Flandre à la reine Victoria.

Dans la *King George V Collection* figure une dizaine de lettres du roi Albert de 1910 à 1926.

La simple énumération de ces volumes indique assez l'importance des Archives Royales de Windsor pour l'histoire de Belgique au XIX^e siècle.

Avec une grande libéralité, Sir Owen Morshead, Bibliothécaire de la Reine, est prêt à autoriser l'envoi à notre Commission interuniversitaire du microfilm de films positifs ou de copies imprimées des microfilms négatifs dont il dispose. Il désire cependant, vu le caractère personnel d'une partie de la correspondance réserver encore sa décision pour un envoi massif. La solution la plus scientifique et la plus commode, pour les séries uniformes, est de commander des copies « positives » globales. Pour les lettres royales éparses dans divers fonds, grâce aux index parfaitement établis, elles pourraient être retirées des dossiers et filmées par ordre chronologique. L'aide précieuse de Miss Leta Smith et de Miss Price Hill nous a facilité grandement notre travail.

Voici quelques indications de prix : Kodak, Recordak Division, 13/6 pour cent poses ; pour obtenir un film positif d'un film négatif existant déjà 35/par 100 ft. ; *British*

Museum, par pose : 3 d ; *Public Record Office* : de 1 à 100 poses, par pose : 3 d, de 101 à la fin du film : 2 1/2 d.

Il nous paraît souhaitable que dès maintenant — et le plus tôt sera le mieux — une décision soit prise par les instances responsables de Belgique pour que les chercheurs puissent consulter aux Archives Générales du Royaume et dans nos Universités ces nombreuses lettres inédites, importantes pour l'histoire de l'État belge sous ses deux premiers rois (1).

(1) Nous insistons comme nous l'avons déjà fait dans notre rapport préliminaire du 6 mai 1954 sur l'intérêt urgent à microfilmer dès que la chose sera possible les archives de la légation d'Allemagne à Bruxelles : *Missions 118*. Brussels, 1845-1940, 89 volumes (cf. *Documents on German Foreign Policy*, 1918-1945, Series D, vol. I, p. 1183).

ANNEXE I

*Lettres inédites des archives du duc de Wellington.*1. *Appréciation sur divers membres de l'aristocratie belge.*

Charles Hamilton Smith, lieutenant-colonel, au général Lord Fitzroy Somerset, Plymouth, 4 septembre 1830 (1).

...Whether the ebullition be a mere imitation of the Parisian tragedy, undertaken by the mob during a state of excitement, or whether there be secret agitators of the French faction or of the Bigotted party, is perhaps not as yet ascertained.

But from what I know of the usual current of Belgium feelings and the particular dispositions of some of the

(1) SMITH, Charles Hamilton, 1776-1859, né à Vrommenhofen (?), Flandre Orientale, le 26 décembre 1776, après des études à Richmond (Surrey), passa par l'Académie militaire de Malines. Entré dans l'armée anglaise, il participa à l'expédition de Walcheren (1809). En 1820, en disponibilité, en 1830, nommé lieutenant-colonel. Travailleur obstiné, féru d'histoire naturelle, il a publié de nombreux volumes qu'il illustra lui-même, car il était doué d'un réel talent de dessinateur. Il s'intéressa aussi à l'histoire du costume et ce militaire curieux ne négligea pas non plus l'histoire de la stratégie et des opérations des grands capitaines. Sa vie du duc de Malborough intéressa Napoléon à S^{te} Hélène (*Dictionary of National Biography*, vol. XVIII, 432-433).

SOMERSET, Lord Fitzroy James Henry, first baron Raglan, 1788-1855, un des plus remarquables hommes de guerre anglais du XIX^e siècle, bras droit de Wellington (*Dictionary of National Biography*, vol. XVIII, 645-650).

great families, I should think it scarcely possible that such decisive measures could have been undertaken without at least the privity of a few, such most likely as the houses of Aremborg (1) and Ursel (2). The family of the Barons Vanderlinden d'Hooghvorst, hereditarily looked up to by the lower classes of Brussels as the friends and protectors of the poor, I should expect to have been not altogether ignorant of the intended rising. I know them to have no Gallican predilections but at the same time some of the family entertain a rooted aversion to the Dutch ministry. The Elder brother Emanuel (3) is a well disposed man and at the head of the Civil guard, he will not be a dangerous opponent to the government; but is second brother Philip (4) is a highminded and hot headed person,

(1) AREMBERG, Prosper Louis, duc d', 1785-1861, se distingua dans la guerre d'Espagne, gravement blessé il tomba aux mains des Anglais et resta prisonnier de 1811 à 1815. Membre de la Commission créée par le Prince d'Orange, le 1^{er} septembre et dissoute le 3. N'a joué aucun rôle dans le mouvement révolutionnaire.

(2) URSEL, Charles-Joseph, duc d', 1777-1860, maire de Bruxelles sous l'Empire 1809-1814 destitué le 18 février 1814, commissaire général du département de l'intérieur sous le gouvernement provisoire des provinces belgiques (août 1814-15 mars 1815), ministre du Waterstaat (1816-1819), grand maître de la maison de la Reine à Bruxelles (1820-1830). Le 4 octobre 1830 a accompagné le Prince d'Orange dans sa tentative anversoise. Son hôtel Marché au Bois, à Bruxelles, fut pillé en 1834. Sénateur de Malines (1839 à 1860). (*Biographie nationale de Belgique*, t. XXV, c. 920-923, art. P. Verhaegen).

(3) VAN DER LINDEN D'HOOGHVORST, Emmanuel baron, 1781-1866, commandant la garde bourgeoise de Bruxelles, membre du Gouvernement provisoire, membre suppléant du Congrès, nommé à vie chef des gardes civiques de Belgique le 31 décembre 1830 par le Congrès national.

(4) VAN DER LINDEN D'HOOGHVORST, Joseph, baron, 1782-1846, maire de Bruxelles le 25 février 1814, à la destitution du duc d'Ursel, exerça ces fonctions jusqu'à sa démission acceptée par le Roi le 8 mars 1816. Une commission de quatre membres, Louis de Vos de

with more ability and soured by some wanton traits of superciliousness toward him, by the Dutch ministers when he was mayor of Brussels. Baron Joseph (1) the third brother allied to the bankers Moretus (2) is a man of business, at one time in the diplomatic departement

Cauwenberg, Auguste de Thysebaert, Joseph de Man, Pierre de Knyff de Gontreuil le remplaça (renseignement aimablement communiqué par M^{lle} Martens, archiviste de la ville de Bruxelles). Le 23 juillet 1817 C. Vanderfosse fut nommé bourgmestre. Sur le désaccord entre le Souverain et le Maire cf. la lettre du 17 janvier 1816 adressée par le gouverneur du Brabant méridional de Mercy-Argenteau au ministre de l'Intérieur, Röell, publiée par H. T. COLENBRANDER, *Gedenkstukken*, VIII³, pp. 42-43. Membre du corps équestre du Brabant de 1817 à 1830, il fit partie de la députation bruxelloise auprès du roi Guillaume le 30 août 1830, député de Bruxelles au Congrès national, sénateur.

L'auteur de la lettre fait erreur. Il n'y a point de Philippe ni d'Hippolyte parmi les fils de Jean Joseph Ghislain van der Linden, baron d'Hooghvorst, 1758-1806. Le deuxième fils, maire de Bruxelles 1814-1816 s'appelait *Joseph*. Le 3^e fils Constantin Joseph Ghislain est mort à Bruxelles le 22 février 1814, il avait épousé Marie-Thérèse-Joséphine Moretus, née à Anvers le 11 juin 1790, fille de Henri Paul François et de Colette-Marie-Joséphine Wellens. Le 4^e fils Charles-François-Joseph-Ghislain (1788-1847), né le 30 août 1788, auditeur au Conseil d'État sous l'Empire, membre du corps équestre du Brabant 1817 à 1830, membre du Conseil provincial du Brabant, épousa le 5 juillet 1815 la veuve de son frère Marie-Thérèse-Joséphine Moretus (1790-1862). Une fille, Louise, épousa Frédéric-Procope-Marie-Hubert baron de Secus, membre du Congrès national et de la Chambre des représentants.

Un sixième enfant, Émile-Charles-Joseph-Ghislain, né en 1787, est peut-être l'Hippolyte de Charles Hamilton Smith.

(1) Voir note 4 page précédente.

(2) MORETUS, Marie-Thérèse Joseph, née à Anvers le 11 juin 1790, morte à Bruxelles, le 7 décembre 1862, mariée en premières noces à Eeckeren le 2 janvier 1811, avec dispenses, à son parent Constantin-Joseph-Ghislain van der Linden d'Hooghvorst, et en secondes noces à Bruxelles le 5 juillet 1815 à Charles-François-Joseph-Ghislain, baron van der Linden d'Hooghvorst.

under Maret (1) in France, his real opinion I do not profess to know. The fourth Hippolite (2) is a worthless man of no talent, but the brother in law monsieur de Secus (3) is considered a man of ability. When I was in the habits of intimacy with this family they were much in the society of the new prince of Arembergh who then seemed to feel deeply, that his ancestors had been once successful rivals of the house of Nassau in the Empire and long the Roman catholic head in the Netherlands which Spain opposed to the Protestant Orange head of Holland. The Duke of Ursel arrested by order of the late Duke of Saxe Weimar (4) in consequence of a correspondence which was intercepted and which I have in part seen ; subsequently minister of the waterstaat and soon after out of office ; Count Vilain XIV (5) formerly chamberlain to Napoleon and

(1) MARET, Hugues-Bernard, duc de Bassano, 1763-1869, homme d'État français ; signalons que la deuxième fille d'Emmanuel van der Linden, baron d'Hooghvorst, Pauline, épousa le 25 octobre 1843 Napoléon-Joseph-Hugues comte Maret, duc de Bassano, fils de Hughes-Bernard.

(2) Voir note 4 page 17.

(3) SECUS, Frédéric, baron, 1787-1862, membre des États-Provinciaux du Hainaut, membre du Congrès national et de la Chambre des représentants, a épousé Louise, cinquième enfant de Jean Joseph Ghislain van der Linden baron d'Hooghvorst.

(4) SAXE WEIMAR, Charles-Auguste, duc de, général commandant les armées alliées aux Pays-Bas en 1814, 1757-1828 (*Allgemeine Deutsche Biographie*, t. XV, pp. 338-355). Sur l'arrestation du duc d'Ursel, C. TERLINDEN, *L'entrée des Alliés à Bruxelles*, 1^{er} février 1814, *ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'ARCHÉOLOGIE DE BRUXELLES*, t. XXVII, 1913, pp. 229-265, aux pages 262, 264 et 265, et COLENBRANDER, *Gedenkstukken*, 1813-1815, pp. 74, 182, 306-7, 512 et 515.

(5) VILAIN XIII, Philippe-Louis-Maire-Ghislain, comte, homme politique né à Gand le 17 décembre 1778 mort à Bruxelles le 27 avril 1856. Maire de Gand et commandant de la garde d'honneur du département de l'Escaut sous le Premier Empire. Le 30 juin 1811

others are most probably discontented. The Prince of Croy (1), the marquis de Trasegnies (2), the counts Malcamp (3), the baron Snoy (4) and Stappers (5) have all appeared to me feeble minded men ; though I must own that of the Malcamps I know little since we were school-fellows. Marquis d'Hauterive an influential man in the Pays wallon is intimate with the d'Hooghvorst. Counts Marnix (6) Van Derburght (7) and viscount de Nieuport I believe attached to the person of the King.

reçut concession du titre de comte de l'Empire français. Chambellan de Guillaume I^{er}, membre du corps équestre de la Flandre orientale, de 1816 à 1828 membre de la seconde Chambre des États-Généraux. Ses critiques franches de la politique gouvernementale l'écartèrent des faveurs royales mais lui valurent la remise de la médaille « le pouvoir les proscrit, le peuple les couronne ». Député de St-Nicolas au Congrès national, sénateur 1832-1847 (BIOGRAPHIE NATIONALE, t. XXVI, C. 749-751, art. Frans Van Kalken).

(1) CROY, Ferdinand prince de, major-général au service des Pays-Bas (1791-1865).

(2) TRAZEGNIES, Georges, marquis de, 1762-1850, chambellan de l'Empereur d'Autriche, membre de la première Chambre des États-Généraux, élu au Congrès national, démissionna lors de la proclamation de déchéance de la maison d'Orange-Nassau.

(3) MAELCAMP, Jean-Baptiste-Constant Maelcamp de Landeghem, Gand 1782-1831, ou peut-être, bien que plus jeune, Pierre-Gustave, baron de Maelcamp de Beaulieu, capitaine au service impérial dont C. H. Smith aurait connu le père Gustave-Adolphe baron de Maelcamp de Beaulieu, Luxembourg 1769, major au service impérial, tué au combat de Franssenweiler le 21 mars 1799.

(4) SNOY D'OPPUERS, Idesbalde-François-Ghislain, baron, 1777-1840, chambellan du roi Guillaume I^{er}, sénateur.

(5) STAPPERS, sur la famille de Stappers, cfr. *Annuaire de la noblesse de Belgique*, 1897, 1^{re} partie, pp. 210-217, sans doute s'agit-il de Louis-Godefroid, 1775-1845.

(6) MARNIX, Charles-Ghislain-Marie, comte, 1780-1832, grand-veneur du roi Guillaume I^{er} pour les provinces méridionales, membre de la première Chambre des États-Généraux, président du corps équestre de la province d'Anvers.

(7) BURCH Charles-Albert-Louis-Alexandre, comte van der,

With regards to the feelings of the lower classes, although no doubt there is much discontent, no rebellious movement is likely to have dangerous consequences unless the Flemish people join the wallon race. The former have a rooted aversion to the French even around Lisle where Flemish is spoken this feeling exists at this moment (*sic*). The Wallon more lively and turbulent is however not partial to the French, excepting in the cities where the Idlers on coffeehouses abound. Disturbances if they do not extend beyond Mons, Tournay, Namur and Liege will soon subside. Still it will be necessary to make concessions, and that with a good grace. For it is a fact that the dutch have not treated their fellow subjects fairly, in many cases and particularly in an equal participation in trade.

I have been thus explicit with your Lordship, because I have been the schoolfellow of many of the before named gentlemen and subsequently the acquaintance of most of the others, particularly during the years 1813, 1814, 1820, 1824. Since which time I have dropped nearly all correspondence with them, but it would be no difficult matter to renew it... [pour obtenir des renseignements].

1779-1854, participa à la campagne de 1815 dans les rangs de l'armée des Pays-Bas, aide de camp du roi Guillaume 1^{er}, général-major 1816, membre de la première Chambre des États-Généraux en 1819, membre puis président du corps équestre du Hainaut (1817-1830), membre de la députation bruxelloise auprès des princes Guillaume et Frédéric le 31 août 1830, général de division dans l'armée belge le 9 novembre 1830.

(1) NIEUPORT, chevalier de, membre de l'état-major de la garde bourgeoise, aide de camp du commandant en chef, fut chargé le 4 septembre 1830 de la préparation militaire des gardes.

2. *A propos d'une promesse non réalisée de Castlereagh en 1814.*

J. P. Devereux au duc de Wellington, Dublin 10 septembre 1830.

[Les Belges ont été déçus par l'attitude anglaise en 1814]

...and a great disrespect for our good faith on account of our conduct to the Liegeois (*sic*), and that disrespect is not without foundation, for in 1814 the people of the ci-devant principality of Liege sent two deputies, one of whom is since dead, but the other that highly distinguished gentleman Baron Lambertz is I believe still living (1),

(1) Il doit s'agir d'un membre de la famille de Lamberts-Cortenbach, soit *Frédéric-Ernest-Joseph*, né le 12 février 1774, enseigne aux Gardes wallones le 4 juillet 1793, retraité en 1803 avec le grade de lieutenant-colonel, membre de l'ordre équestre de Liège avec le titre de baron, 1816-1830, mort le 1^{er} décembre 1861, soit *Ernest-Pierre-Marie-Anne-Joseph*, baptisé le 23 janvier 1768, entra aux Gardes wallones le 9 juillet 1789, sous-lieutenant le 6 mars 1794, en 1816 membre de l'ordre équestre du Limbourg, député de l'ordre équestre aux États-Provinciaux 1820-1830, décédé au château de Cortenbach le 20 avril 1845, soit *Werner Joseph*, baptisé le 1^{er} août 1775, enseigne dans le régiment de *Namur*, au service des États belgiques à la fin de 1790, lieutenant dans l'armée autrichienne. Engagé dans la légion dite des Francs du Nord fit les campagnes de 1800 et de 1801 avec l'armée Gallo-batave, lieutenant le 23 mars 1801, député de l'ordre équestre aux États-Provinciaux du Limbourg, participa à l'opposition au gouvernement de Guillaume 1^{er}, gouverneur de la Flandre Orientale (29 novembre 1830-1834), gouverneur du Limbourg (1834-1843), décédé le 1^{er} septembre 1849. (Cf. Eugène Poswick, *Histoire biographique et généalogique de la noblesse Limbourgeoise*, t. 1^{er}, pp. 136-139, Liège, 1873, *Annuaire de la noblesse de Belgique*, 1876, pp. 167-168, et en outre pour ce dernier, *Biog. Nat.*, t. XI-C, 176-178).

Ni dans l'ouvrage de Sir Charles WEBSTER, *The Foreign Policy*

they required from Lord Castlereagh that they should on no account be placed under the Dutch and Dutch King, whom they execrated and they earnestly prayed that an English Prince or even an English Lord or any other person not a Dutchman the British minister might choose should be placed over them ; Lord Castlereagh solemnly promised that they should not be placed under the Dutch King and his Lordship broke faith with them...

3. *Les affaires s'arrangent aux Pays-Bas, il n'y a pas urgence à réunir le Cabinet.* Wellington à Peel, Londres le 27 septembre 1830 (1).

of Castlereagh, Londres, 2 vols. 1931, ni dans COLENBRANDER, *Gedenkstukken*, 1813-1815, ni dans le *Journal de Liège* de l'époque (*Gazette Desoer*), nous n'avons trouvé d'allusion à cette mission liégeoise. Par contre, au tome IX (3^e série, vol. I) des *Correspondence, Dispatches and other papers of Viscount Castlereagh*, Londres, 1853, pp. 455-456, une lettre de l'agent anglais Edward Thornton à Castlereagh, Liège, 10 avril 1814, concerne une démarche liégeoise auprès des Puissances alliées en vue d'obtenir le même sort que les Pays-Bas autrichiens quel qu'il soit. Le comte Eugène de Méan, le comte de Geloës, le baron de Stockhem de Hiers et le chevalier de Troussel étaient porteurs des vœux de l'évêché de Liège et du pays de Stavelot. La députation des Pays-Bas catholiques est beaucoup mieux connue. COLENBRANDER, *o. c.*, pp. 522 et suiv., Sir Charles WEBSTER, *o. c.*, t. I, p. 231 et Appendix t. I, p. 525. Lord Liverpool à Castlereagh, Londres, 11 mars 1814, et même le *Journal de Liège*, 4, 15, 27 et 31 mars 1814.

(1) Mais le lendemain, 28 septembre 1830, Wellington envoie à Peel la lettre publiée, *Dispatches*, t. VII, pp. 279-280 : les affaires se gâtent, préparez-vous à revenir. Dans le même sens la princesse de Lieven au Prince Léopold, Brighton, 1^{er} octobre 1830. « Ah, monseigneur que de mauvaises nouvelles depuis la dernière lettre que j'eus l'honneur d'écrire à V. A. R. ! Je dinais avant-hier au Pavillon [The Brighton Pavilion avec le Roi]. Le duc de Wellington y vint, très calme, très assuré que les affaires Belges devaient être terminées, que Bruxelles devait s'être soumis. Après le dîner arriva un courrier

(Copy) London, sept. 27 th 1830.

My dear Peel,

I think that there is every prospect that the Affair of the Netherlands is settling.

We shall therefore have no occasion for a Cabinet till the Civil list will be prepared for consideration.

Believe me...

(s.) Wellington.

4. *Les négociations Falck-Rothschild pour un emprunt de £ 500.000* (1).

a) *Demande de la garantie du gouvernement anglais.*

Falck à Wellington, Londres le 2 octobre 1830.

Bryanston Square, 2 octobre 1830.

Puisque V. A. m'a promis de voir M. Rothschild (2) aujourd'hui je trouve utile de vous faire connaître l'état de la question relativement à l'emprunt dont nous avons déjà parlé.

Les besoins de mon gouvernement s'élèvent au moins

de Londres, portant la nouvelle que l'arme du roi s'était retirée. Il en fut accablé, atterré, « diablement mauvaise affaire ! » ERNST V. STOCKMAR, *Denkwürdigkeiten aus den Papieren des Freiherrn Christian Friedrich v. Stockmar*, Brunswick, 1872, p. 159.

(1) Cfr Falck à Wellington, 19 sept. 1830, *Wellington's Dispatches*, VII, 269 et FALCK, *Gedenkschriften*, p. 308.

(2) ROTHSCHILD, Nathan-Meyer, troisième fils de Meyer-Amschel Rothschild, fondateur de la célèbre maison de banque, Nathan né le 16 septembre 1777 épousa Hannah Barent Cohen le 22 octobre 1806. Chef de la maison de banque de Londres. Décédé le 28 juillet 1836. (Comte CORTI, *La maison Rothschild*, trad. fr., t. I, p. 424).

à £ 500.000 St. Sur cette somme M. Rothschild avait à peu près consenti à nous fournir les $2/5$ pour six mois et comme vous l'avez observé vous-même, mon Prince, la garantie de l'Angleterre ne serait requise, quant à ces £ 200.000 st, que pour le tems postérieur à ces six mois, supposé que nous ne fussions pas en mesure de la restituer précisément à l'expiration de ce terme. Mais je crois que Rothschild est à présent effrayé par les mauvaises nouvelles et au moins il demande un délai. Or le délai nous est aussi funeste qu'un refus, car c'est dans les premiers jours de ce mois-ci que nous avons besoin d'argent comptant pour compléter l'armée, pour augmenter l'approvisionnement des places fortes etc. Si donc vous voulez venir à notre secours pour ces objets qui sont d'un intérêt si général et si pressant je vous prie de ne pas perdre de tems pour faire venir R. et lui rendre du courage, en lui promettant, au besoin, pour toute la somme, la garantie que vous m'avez fait espérer pour les derniers $3/5$.

Alors il pourra effectuer lundi ou mardi l'envoi de piastres qui sur la foi de sa parole, donnée dans ma dernière conférence avec lui, j'avais déjà annoncé à La Haye comme prochain, de façon qu'à toutes les autres conséquences de son refus d'expédier cet argent, se joindraient les inconvéniens d'un désappointement.

Dans tous les cas j'attendrai un mot de réponse car je voudrais écrire par un des steamboats qui partent demain.

Votre très dévoué serviteur,

A. R. Falck.

b) *Objections sérieuses de Wellington.*

Wellington à Falck, Londres, le 2 octobre 1830.

Copy

London oct. 2nd 1830.

Monsieur l'Ambassadeur,

I saw Roschild (*sic*) yesterday morning, and I had afterwards a meeting of the Cabinet.

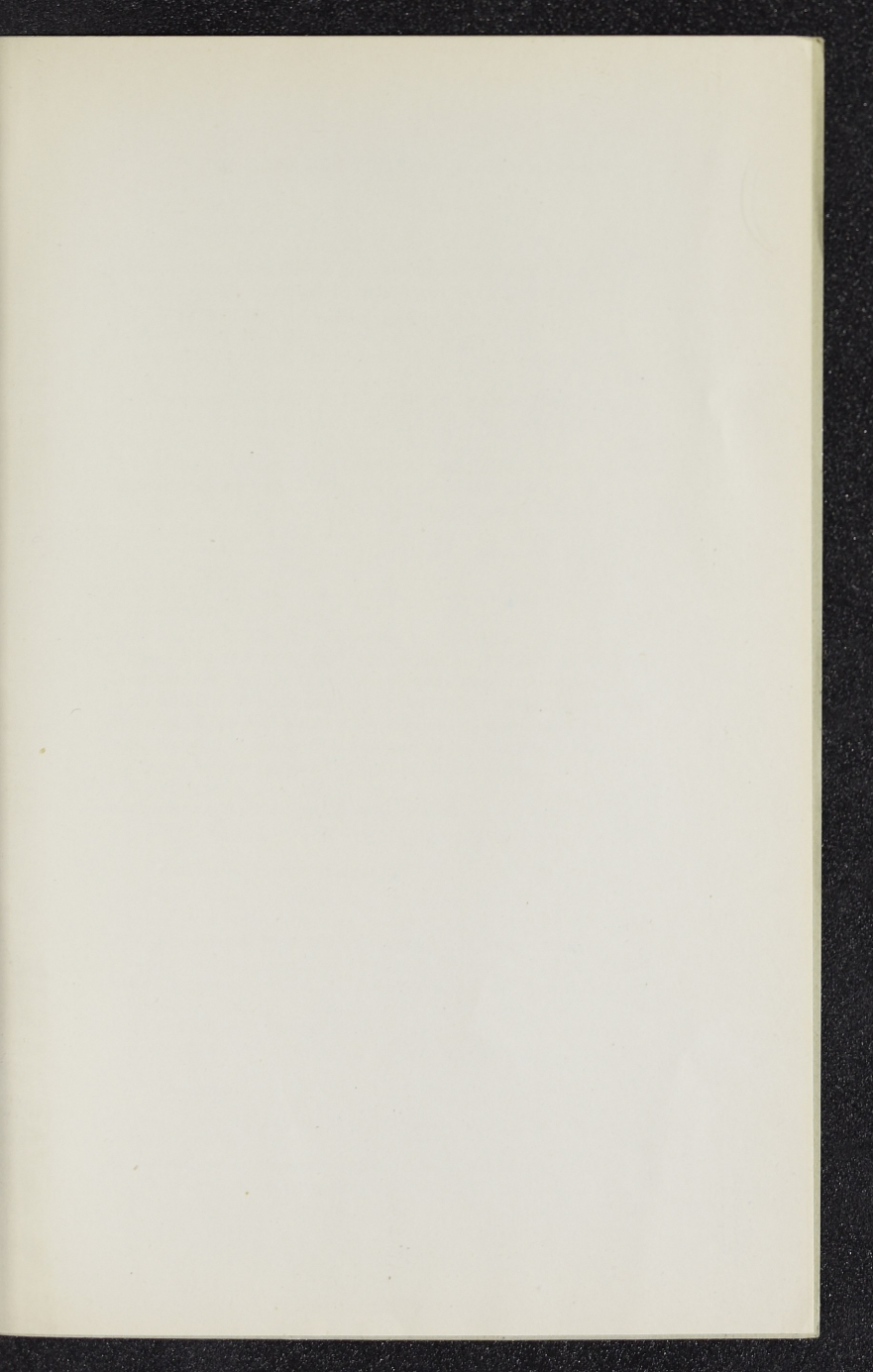
Roschild's object is to keep his money as much as possible at his command. He proposes therefore to lend you the money which you require upon the security proposed by your Govt provided the English Treasury will allow him to draw bills upon them, to be accepted by them, payable at the Period fixed by the reimbursement of the loan to be made to the Gov^t of the Netherlands.

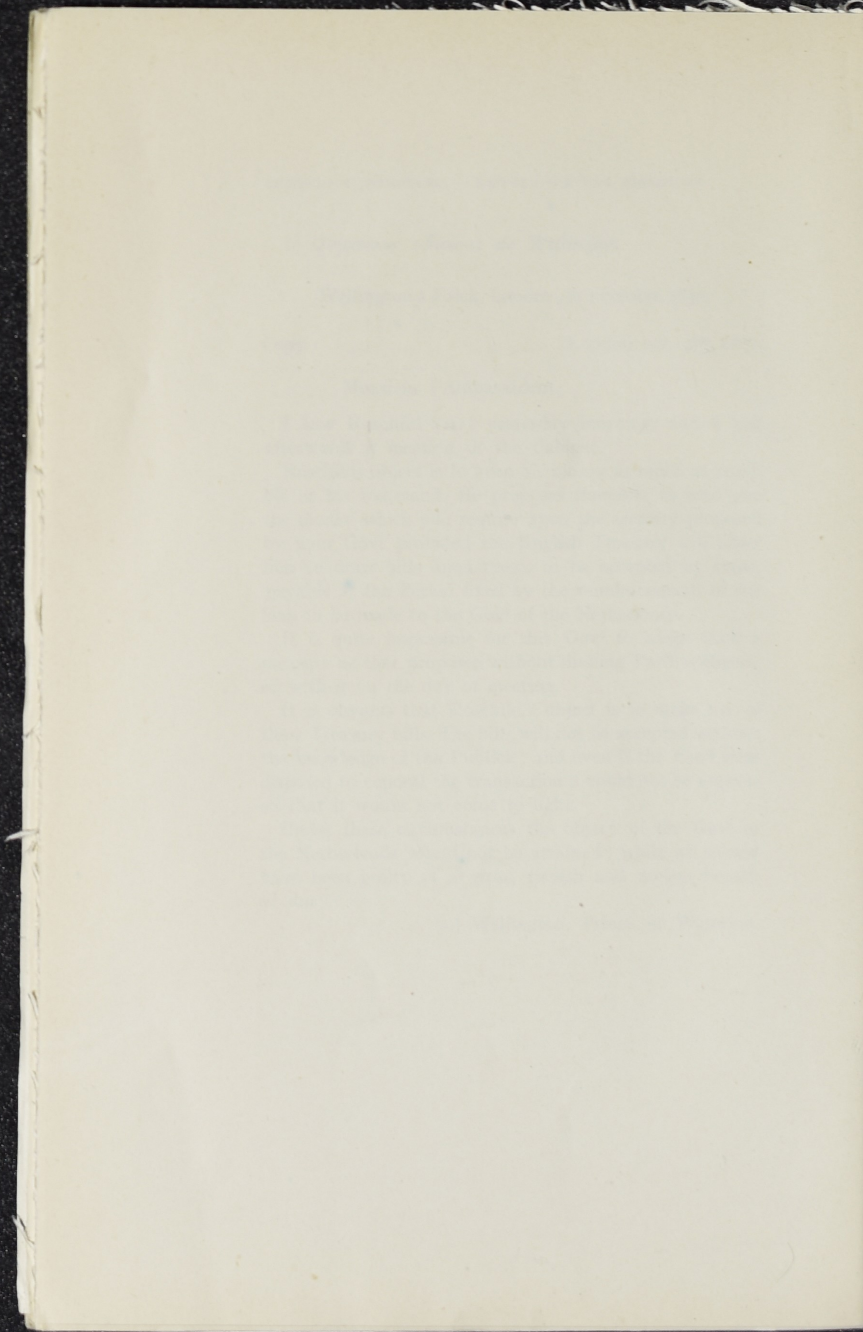
It is quite impossible for this Gov^t to adopt such a measure as that proposed without making Parl^t acquainted with it on the day of meeting.

It is obvious that Roschild's object is to make use of these Treasury bills. The bills will not be accepted without the knowledge of the Publick ; and even if the Gov^t were disposed to conceal the transaction it could not be expected that it would not come to light.

Under these circumstances the object of the Gov^t of the Netherlands would not be attained ; while we should have been guilty of a gross, foolish and useless breach of duty.

(s.) Wellington, Prince of Waterloo.





PUBLICATIONS RÉCENTES DE LA COMMISSION

In-quarto.

	fr.
<i>Correspondance de la Cour d'Espagne sur les affaires des Pays-Bas</i> : Tome VI (Supplément) (1598-1700), par J. CUVELIER et J. LEFÈVRE, 1937 ; x-921 p.	380
<i>Le Spiegel Historiael de Lodewijk Van Velthem</i> : T. III, par H. VANDER LINDEN, P. DE KEYSER et A. VAN LOEY, 1938 ; x-450 p.	300
<i>Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas</i> (2 ^e partie) : Tome I (1577-1580), par J. LEFÈVRE, 1940 ; xxxiv-820 p.	360
T. II (1580-1584), par J. LEFÈVRE, 1953 ; XIV-568 p. ..	400
<i>Itinéraires de Philippe le Bon, duc de Bourgogne</i> (1419-1467), et de Charles, comte de Charolais (1433-1467), par H. VANDER LINDEN, 1940 ; x-533 p.	200
<i>Tafels van de resolutieboeken der Staten van Vlaanderen</i> : T. II (1631-1656), par J. DHONDT, 1941 ; 958 p.	400
<i>Matricule de l'Université de Louvain</i> : Tome II (1453-1485), par J. WILS, 1946 ; 504 p.	200
<i>Actes des États Généraux des Anciens Pays-Bas</i> : Tome I (Actes de 1427 à 1477), par J. CUVELIER, 1948 ; XIII-366 p.	200
<i>Les chiffres de Philippe II</i> (1555-1598) et du despacho universel durant le XVII ^e siècle, par J. P. DEVOS, 1950 ; 576 p.	500
<i>Recueil de documents relatifs à l'histoire de l'Industrie drapière en Flandre. 2^e partie : Le sud-ouest de la Flandre depuis l'époque bourguignonne</i> : T. I, par H. E. DE SAGHER, 1951 ; XXVII-552 p.	300
<i>Cartulaire de l'hôpital Saint-Jean de Bruxelles</i> (Actes des XII ^e et XIII ^e siècles), par P. BONENFANT, 1953 ; LI-435 p.	360

Actes des Princes belges.

<i>Actes des comtes de Namur de la première race</i> (946-1126), par F. ROUSSEAU, 1937 ; cXLIV-153 p., 2 pl.	250
<i>Actes des comtes de Flandre</i> (1071-1128), par F. VERCAUTEREN, 1938 ; cxii-390 p., cart. et 13 pl.	400
<i>Actes des princes-évêques de Liège : Hugues de Pierrepont</i> (1200-1229), par Éd. PONCELET, 1948 ; xcvi-314 p., 4 pl. ..	200
<i>Actes de Philippe I^{er}, dit le Noble, comte et marquis de Namur</i> (1196-1212), par M. WALRAET, 1949 ; x-212 p., 10 pl.	150

In-octavo.

<i>Contrats de travail liégeois du XVII^e siècle</i> , par J. YERNAUX, 1941 ; 385 p.	100
<i>Documents sur le personnel supérieur des Conseils collatéraux du Gouvernement des Pays-Bas pendant le XVIII^e siècle</i> , par J. LEFÈVRE, 1941 ; 473 p.	140

<i>Lettres de Philippe et de Jean-Jacques Chifflet sur les affaires des Pays-Bas (1627-1639)</i> , par B. DE MEESTER DE RAVENSTEIN, 1943; 230 p.	80
<i>Actes relatifs à l'administration des revenus domaniaux du duc de Brabant (1271-1408)</i> , par M. MARTENS, 1943; 355 p.	120
<i>Het memoriaal van Jehan Makiel, klerk en ontvanger van Gwijde van Dampierre (1270-1275)</i> , par J. BUNTINX, 1945; 202 p.	75
<i>Comptes du tonlieu d'Anvers (1365-1404)</i> , par R. DOEHAERD, 1947; 318 p.	125
<i>De brief van abt Othelbold aan gravin Otgiva, over de relikwieën en het domein van de Sint-Baafsabdij te Gent (1019-1030)</i> , par L. VOET, 1949; 282 p.	100
<i>Les feudataires de la principauté de Liège sous Englebert de la March</i> , par Éd. PONCELET, 1949; 740 p.	140
<i>Table onomastique</i> , par J. VANNÉRUS, 1949; pp. 741-922 ..	60
<i>Un Procès de religion à Louvain, Paul de Rovere (1542-1546)</i> , par R. VAN SANTBERGEN, 1953; 170 p.	100

Gr. in-octavo.

<i>La Chronique de Gislebert de Mons</i> , par L. VANDERKINDERE, 1904; LI-432 p. Reproduction photomécanique	150
<i>La Chronique de Saint-Hubert dite Cantatorium</i> , par K. HANQUET; 1906; LIII-293 p. Reproduction photomécanique ..	120
<i>La Chronique de Jean de Hocsem</i> , par G. KURTH, 1927; LXXV-447 p. Reproduction photomécanique	160
<i>Les Annales de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Amand</i> , par Ph. GRIERSON, 1937; 215 p.	80

Hors série.

<i>Instructions pour la publication des textes historiques et des Actes des princes belges. — Voorschriften voor het uitgeven van historische teksten en van de Akten der Belgische vorsten</i> , 1940; 20 p.	4
<i>Règles pour la préparation des manuscrits et la confection des tables. — Regels voor het voorbereiden der handschriften en het opstellen der indices</i> , 1943; 11 p.	6

On trouvera la liste complète des publications à la fin des volumes in-4°.

Pour l'étranger les prix s'entendent port en plus.

Abonnement au BULLETIN

Un an : Belgique	120 fr.
Un an : Étranger	160 fr.
Un fascicule simple	40 fr.
» double	80 fr.

Les versements sont à effectuer au compte de chèques postaux n° 457-55 de la Commission Royale d'Histoire, à Bruxelles.

Imprimeur J. DUCULOT, à Gembloux.
Made in Belgium.